

Georges Brassens
La vie, la mort, l'amour...

Sous la direction de
Daniel **Faivre**

La mort en questions

Approches anthropologiques
de la mort et du mourir



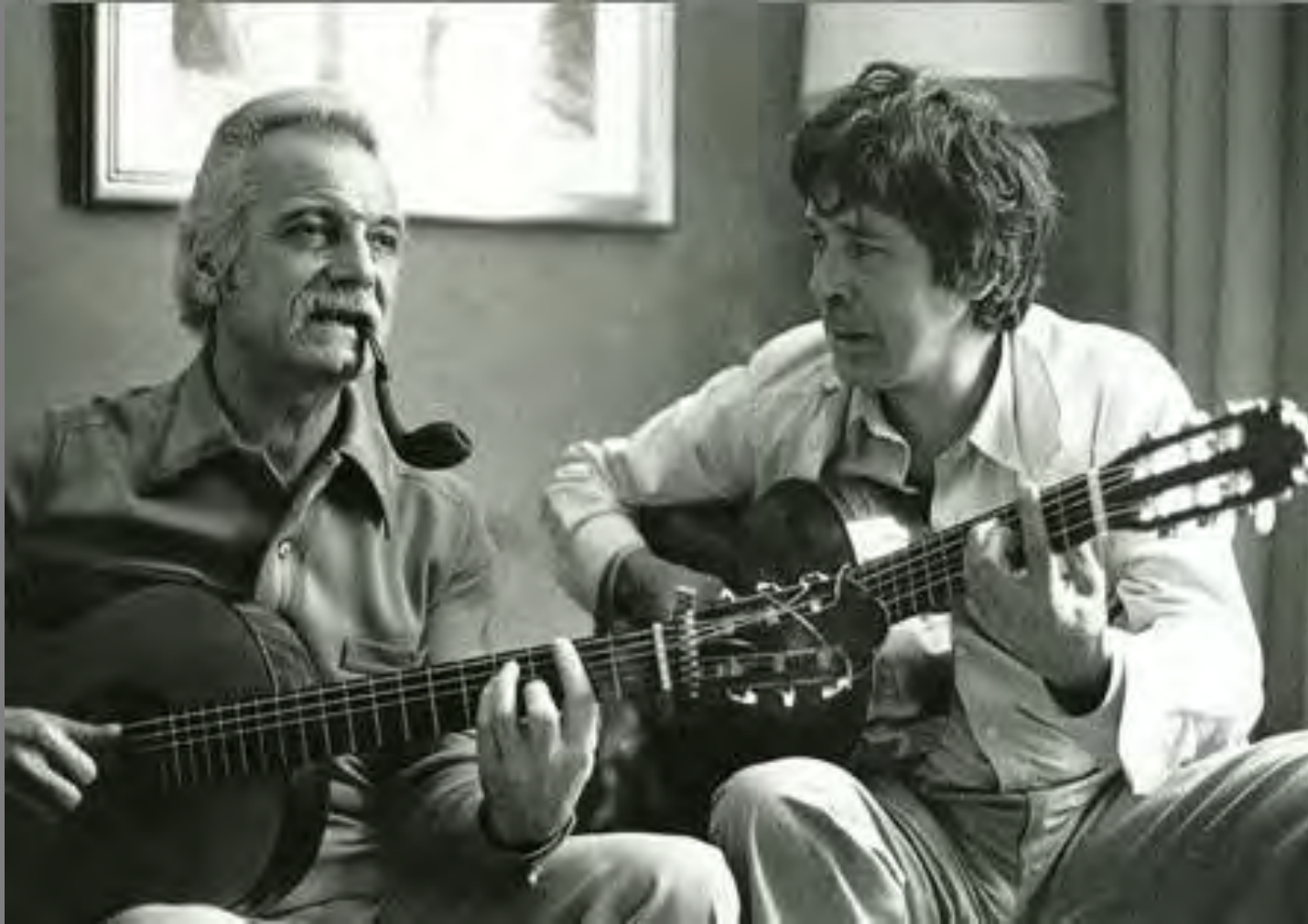
Postface de Jean-Paul Guetny

éditions **rès**

Plan

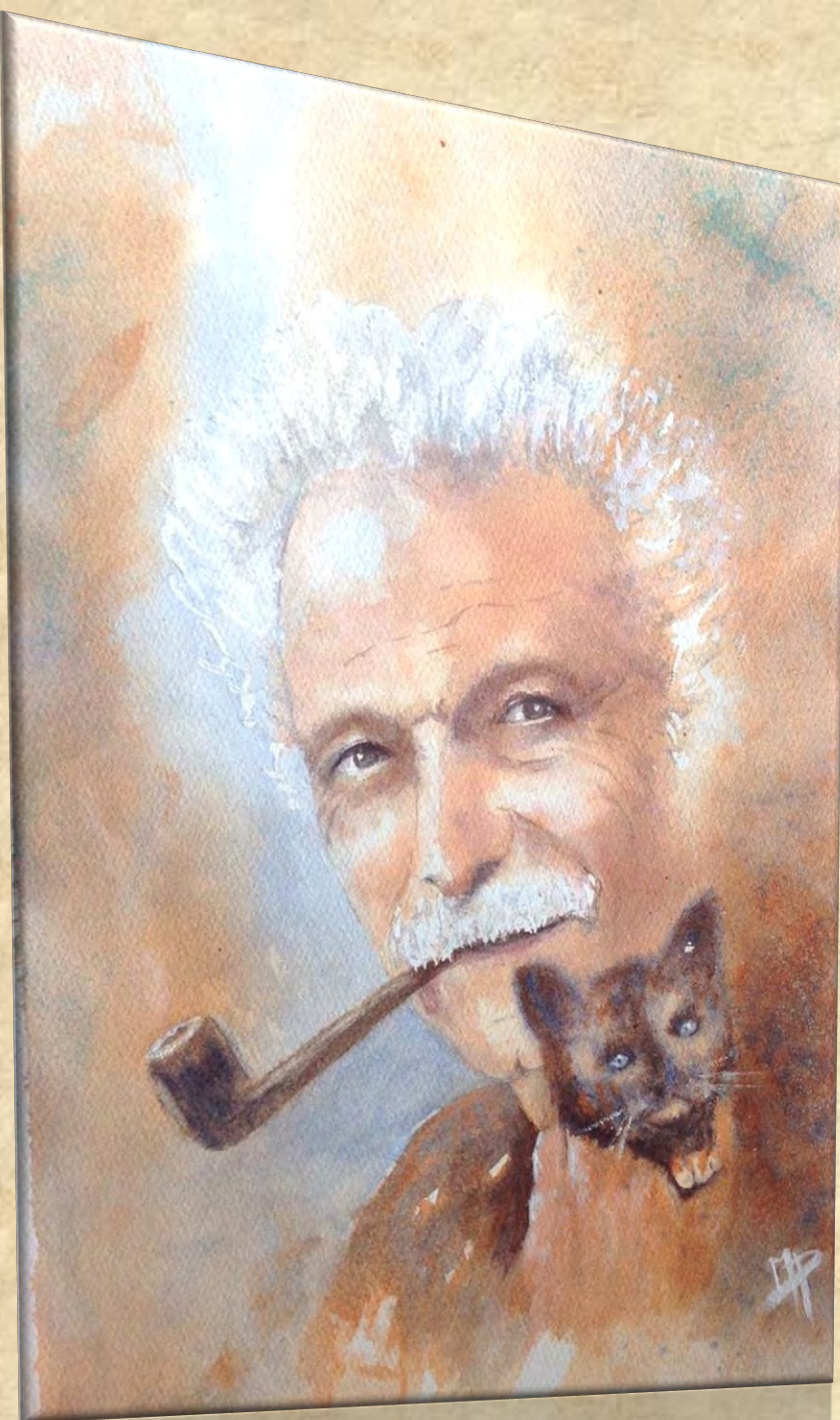
1. La vieillesse avant la mort
2. Le verger des pendus
3. L'irruption de la mort
4. Du croque-mort au cimetière
5. Le cimetière, porte de l'Au-delà ?
6. Ceux qui restent





Paco Ibañez

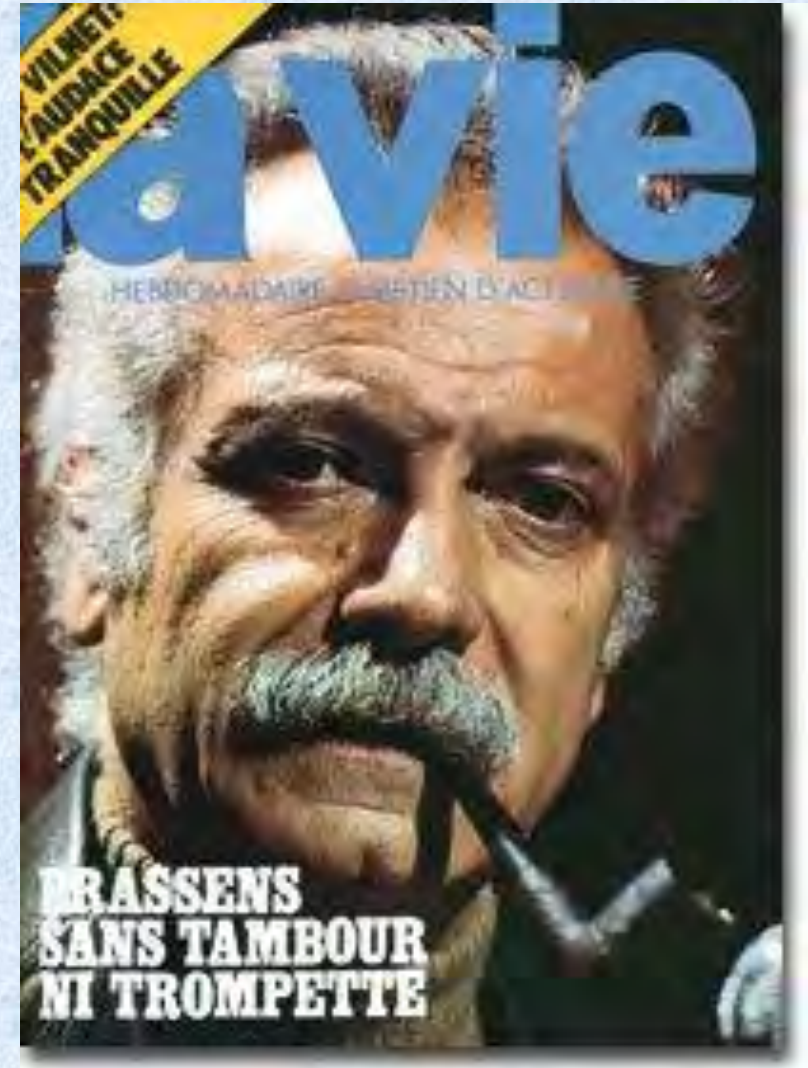
« Jean-Sébastien Bach de la chanson »



« J'utilise Dieu dans mes chansons parce que le monde en est imprégné, mais c'est un mot. »

**Je parle de Dieu dans mes chansons
[...] parce que je suis imprégné par l'idée
de Dieu. [...] Et puis il y a dans la morale
chrétienne, qui a été la mienne longtemps,
beaucoup de choses que j'approuve.**

(La Vie, 8 mars 1967, n°1126)





12 albums



138 titres



Basdorf : STO entre février 1943 et mars 1944

GEORGES - CH. BRASSENS:



LA LUNE
ECOUTE
AUX PORTES



BIBLIOTHÈQUE DU LÈVE-NEZ

PARIS



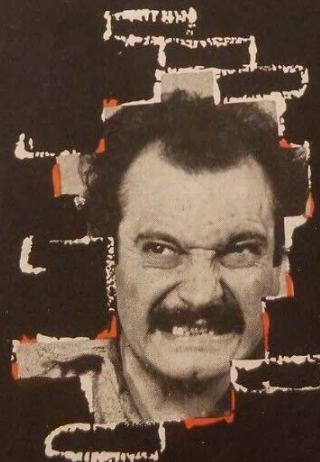
1947

GALLIMARD

La TOUR des

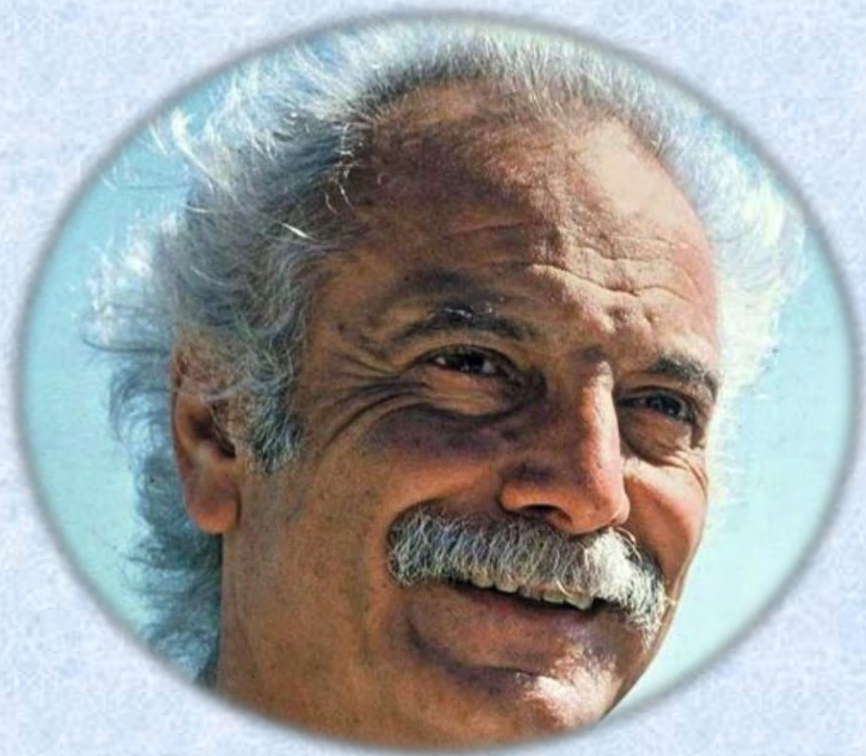
Miracles

JAR



GEORGES BRASSENS

1. La vieillesse avant la mort



Le fossoyeur

**Mais si l'on ne mourait plus,
J'crèverais de faim sur mon talus
J'suis un pauvre fossoyeur**

GEORGES BRASSENS



*La Mauvaise
Réputation*



**GEORGES
BRASSENS**

dit



Il creusa lui-même sa tombe,
en faisant vite en se cachant
Et s'y étendit sans rien dire
Pour ne pas déranger les gens

**GEORGES
BRASSENS**

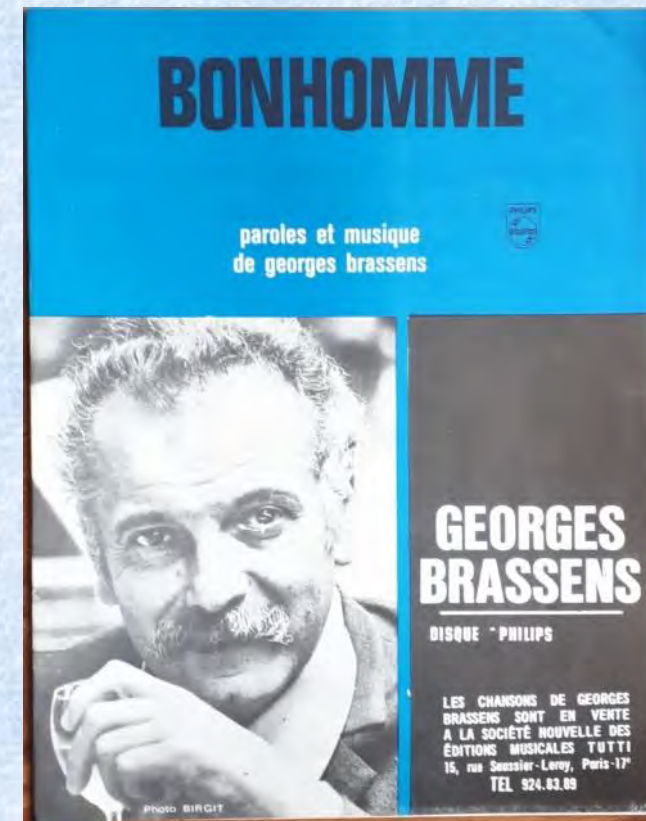
dit



Il creusa lui-même sa tombe,
en faisant vite en se cachant
Et s'y étendit sans rien dire
Pour ne pas déranger les gens

La pauvre vieille de somme s'en va chercher du
bois mort pour chauffer bonhomme

Par la vieille qui, trébuchant, sous trop de poids,
s'écrie : « Mon Dieu ! »



GRAND-PÈRE



Paroles et Musique de
GEORGES
BRASSENS

Et l'on courut à toutes jambes
Quérir une bière mais
Comme on était léger d'argent
Le marchand nous reçut à bras fermés.

(...)

Bon papa
Ne t'en fais pas
Nous en viendrons
À bout de tous ces empêcheurs d'enterrer en rond.

Le testament

Paroles et Musique de
Georges BRASSENS

T^o di Marcia

1. Je se - rai tris - te comme un sau - le Quand le dieu qui partout me
2. S'il faut al - ler au ci - me - tiè - re J'prendrai le che - min le plus
3. A - vant d'al - ler con - ter fleu - ret - te Aux bel - les à - mes des dam -
suit Me di - ra, la main sur l'é - pau - le,
long J'fe - rai la - tom - be bûis - son - niè - re
- nées Je rev' d'en - core une a - mou - ret - te
"Va - t'en voir là - haut si j'y suis" A - lors du ciel et
J'quit'rai la vie à re - ce - lons Tant pis si les croqu'
Je rev' d'en - cor' m'en - ju - po - ner En - cor' un' fois di -
de la ter - re Il me fau - dra fai - re mon deuil
morts me gron - dent Tant pis s'ils me croient ou à lier
- re "je l'ai me" En - core un' fois per - dre le nord
Est il en - cor de - bout le ché - ne Ou le sa - pin de mon cer -
Je veux par - tir pour l'au - tre mon - de Par le che - min des é - co -
En ef - feuil lant le chry - san - thè - me Qui est la mar - que - ri - te des
- cueil Est - il en - cor ue - bout le ché - ne
- liers Je veux par - tir pour l'au - tre mon - de
morts En ef - feuil lant le chry - san - thè - me

Copyright 1955 by Editions RAY VENTURA, 14, Avenue Hoche, Paris (8^e). E.M.R.V. 1296 bis
Seul Editeur autorisé pour la Belgique : BELGO MONDIAL, 13, rue de la Montjoie, Bruxelles
Seul Editeur autorisé pour la Suisse : MONDIA MUSIC, 8, rue de Hesse, Genève
Seul Editeur autorisé pour l'Italie : MONDIA MUSIC via Orsini 2, Milan
Seul Editeur autorisé pour la Hollande : INTERNATIONALE MUZICK C^o, Amsterdam

4. Dieu veuil' que ma veu - ve s'a - lar - me En en - ter - rant son compa -
5. Qu'il boiv' mon vin, qu'il aim' ma fem - me Qu'il fum' ma pipe et monta -
6. I - ci gît u - ne feuil - le mor - te I - ci fi - nit mon - te - ta -
- gnon Et qu'pour lui fair' ver - ser des lar - mes,
- bac Mais que ja - mais mort de mon à - me
- ment On a mar - qué des - sus ma por - te
Il n'y ait pas be soind'oi - gnon Qu'el - le prenne se -
- la - mais il ne fouet - te mes chats Quoi que je n'aie pas
"Per - mé pour caus' d'en - ter - re - ment" J'ai quit - té la vie
- con - des no - ces Un é - poux de mon a - ca - bit
un a - to - me Une ombre de mè - chance - té,
sans ran - cu - ne J'au - rai plus ja - mais maux - dents
Il pour - ra pro - fi - ter mes bot - tes Et mes pantoufles et mes ha -
S'il fouet - tes chats ya mon fan - tô - me Qui vien - dra le per - sé - cu -
Me v'là dans la fos - se com - mu - ne La fos - se com - mu - ne du
- bits Il pour - ra pro - fi - ter mes bot - tes
- ter S'il fouet - tes chats ya mon fan - tô - me
temps Me v'là dans la fos - se com - mu - ne
EL mes pantoufles et mes ha - bits, temps!
Qui vien - dra - le per - sé - cu - ter,
La fos - se com - mu - ne du

R. Moxar Smith

E.M.R.V. 1296 bis

Imp. « LA LYRE » - Paris
Imprimé en France

Cet exemplaire ne peut en aucun cas être vendu à l'étranger sous peine de poursuites.

Je serai triste comme un saule,
Quand le dieu qui partout me suit,
Me dira, la main sur l'épaule :
« Va-t'en voir là-haut si j'y suis ! »

Je veux partir pour l'autre monde
Par le chemin des écoliers

**Je serai triste comme un saule,
 Quand le dieu qui partout me suit,
 Me dira, la main sur l'épaule :
 « Va-t'en voir là-haut si j'y suis ! »**



**Mourir, cela n'est rien.
 Mourir, la belle affaire !
 Mais vieillir, oh, oh, vieillir !**

Le testament

Paroles et Musique de
Georges BRASSENS

T^o di Marcia

Copyright 1955 by Editions RAY VENTURA, 14, Avenue Hoche, Paris (8^e). E.M.R.V. 1296 bis
 Seul Editeur autorisé pour la Belgique : BELGO MONDIAL, 13 rue de la Montjoie, Bruxelles
 Seul Editeur autorisé pour la Suisse : MONDIAMUSIC, 8, rue de Hesse, Genève
 Seul Editeur autorisé pour l'Italie : MONDIA MUSIC via Orsini 2, Milan
 Seul Editeur autorisé pour la Hollande : INTERNATIONALE MUZICK C^o, Amsterdam

R. Moxar Smith. E.M.R.V. 1296 bis
 Imp. « LA LYRE » - Paris
 Imprimé en France

Méditez l'impartial message,
D'un qui balance entre deux âges.

Quand on est con, on est con.

Le temps ne fait rien à l'affaire

Paroles et musique : Georges Brassens

Harmonisation : Guylaine FOURNIER

Am G F E Am G F E Am

Soprano
Alto

Ténor
Basse

1. Quand ils sont tout neufs qu'ils sor tent de l'oeuf du co con
2. Vous les cons nais sants les cons in no cents les jeun' cons

G F G7 CE Am G

S
A

T
B

1. Tous les jeun' blancs bec's pren nent les vieux mecs pour des cons Quand ils sont de v'nus des têtes che
2. Qui n'le ni ez pas pre nez les pa pas pour des cons Vous les cons à gés les cons u sa

Et doum doum doum doum dou

F E Am Am G F Em A

S
A

T
B

nues des gri sons Tous les vieux four neaux pren nent les jeu nots pour descons
gés les vieux cons Qui con fes sez le pre nez les p'tits bleus pour descons

doum doum doum doum doum doum doum des cons

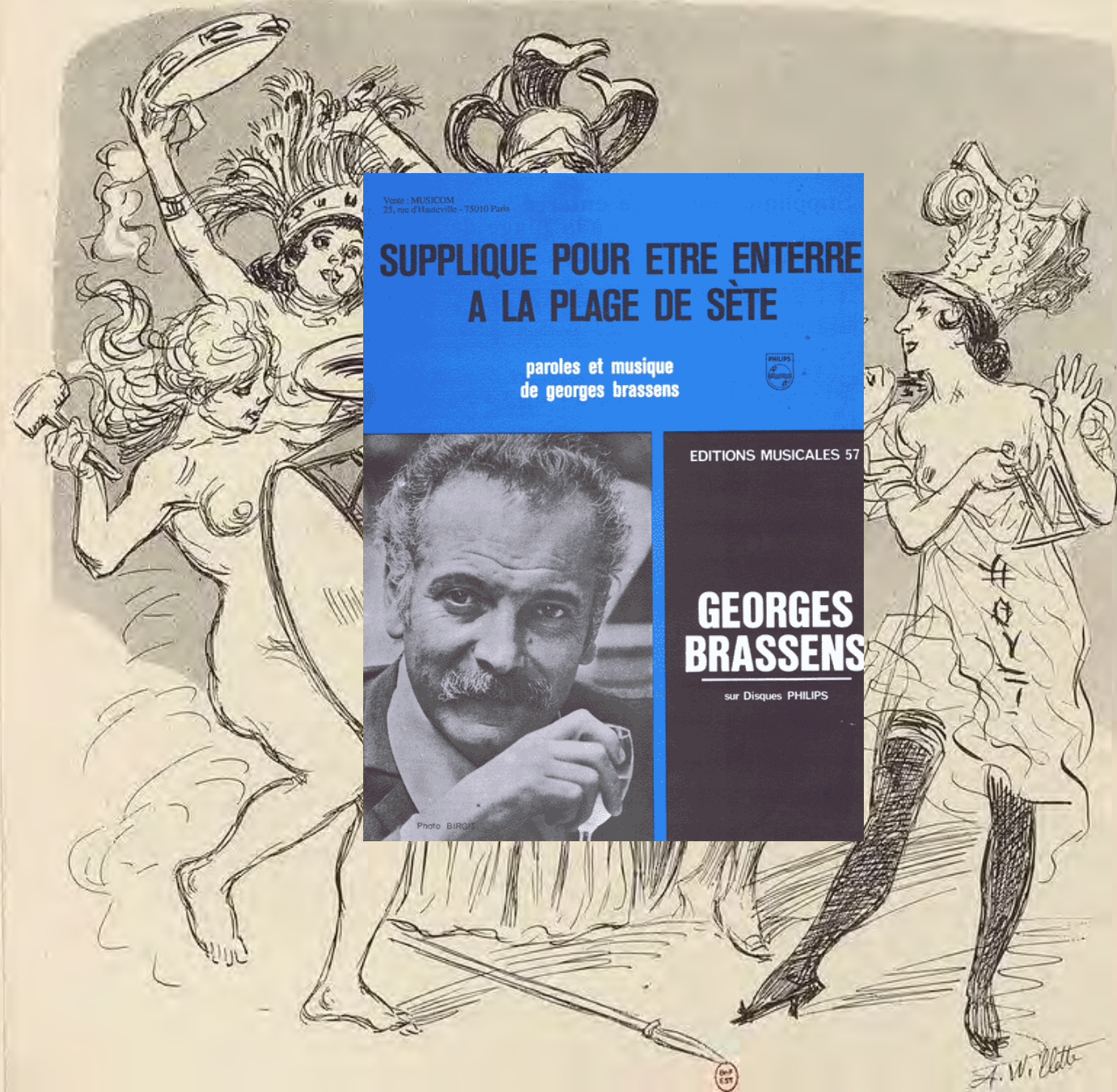
**J'm'aperçus que mon nom,
comme celui d'un bourgeois,
Occupait sur la liste une place
de choix.**

**J'étais le plus proche parent du
défunt,
Bravo !**



**J'm'aperçus que mon nom,
comme celui d'un bourgeois,
Occupait sur la liste une place
de choix.**

**Alors cerné de près par les
enterrements,
J'ai cru bon de remettre à jour
mon testament...**





Jean-Louis Brassens : 28 mars 1965



Jean-Louis Brassens : 28 mars 1965



Marcel Planche : 7 mai 1965

**Si j'ai trahi les gros, les joufflus, les obèses,
C'est que je baise, que je baise, que je baise...**



**Si j'ai trahi les gros, les joufflus, les obèses,
C'est que je baise, que je baise, que je baise...**




**Remplacez-nous les nonnes
Par des belles mignonnes
Et qui fument, cré nom de nom !**




PENSÉE DES MORTS

poème de Lamartine
musique de Georges Brassens



EDITIONS MUSICALES 57



GEORGES BRASSENS
DISQUE "PHILIPS"

LES CHANSONS DE GEORGES BRASSENS SONT EN VENTE AUX EDITIONS KAPPELL 25 RUE D'AUTEUIL PARIS X- Tél 778 62 28



Mourir pour des idées, d'accord, mais de mort
lente.

(Georges Brassens)

Dans la mare de leurs canards
Nous avons lancé, goguenards,
Force pavés, quelle tempête !
Nous n'avons rien laissé debout
Flanquant leurs Credo, leurs tabous
Et leurs dix eul par-dessus tête.

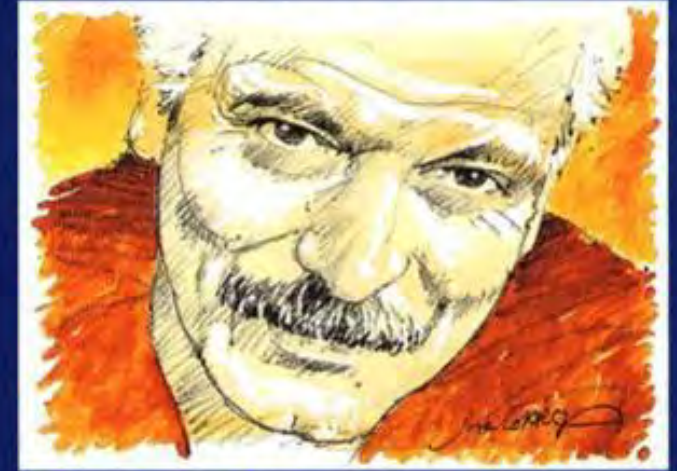
(...)

Tous ces gâteaux, ces avachis
Ces pauvres sépulcrès blanchis
Chancelant dans leur carapace...

Jean BONNEFON

José CORREA

georges
BRASSENS



boulevard du temps qui passe

Préface de Claude VILLERS



Avec cette neige à foison
Qui coiffe, coiffe ma toison,
On peut me croire, à vue de nez,
Blanchi sous le harnais



C'est pour convaincre le temps berné
Que mes fêtes galantes sont terminées,
Que je me retire en coulisse,
Que je n'entrerai plus en lice.
Mais je reste un sacré gaillard
Toujours actif, toujours paillard,
C'est pas demain la veille, Bon Dieu,
De mes adieux.



Tous ces gâteaux, ces avachis
Ces pauvres sépulchers blanchis
Chancelant dans leur carapace...

Alors, on aura peur de la montée et
des frayeurs sur le chemin.

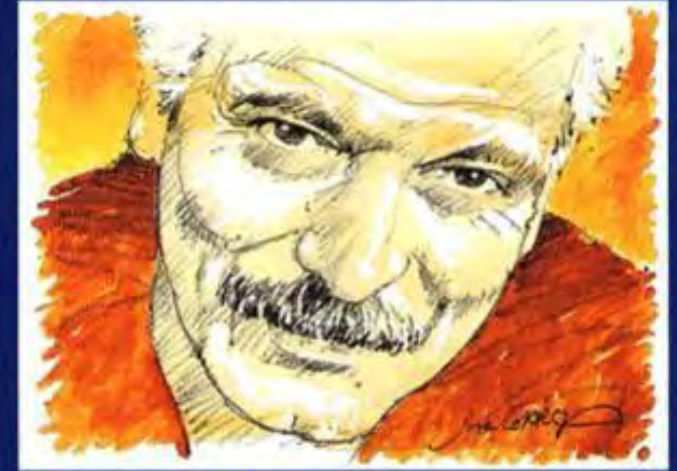
L'amandier sera en fleurs, la
sauterelle deviendra pesante et la
câpre sera sans effet.

(Qohélet XII, 5)

Jean BONNEFON

José CORREA

georges
BRASSENS



boulevard du temps qui passe

Préface de Claude VILLERS



2. Le verger des pendus

Le verger du roi Louis
La messe au pendu





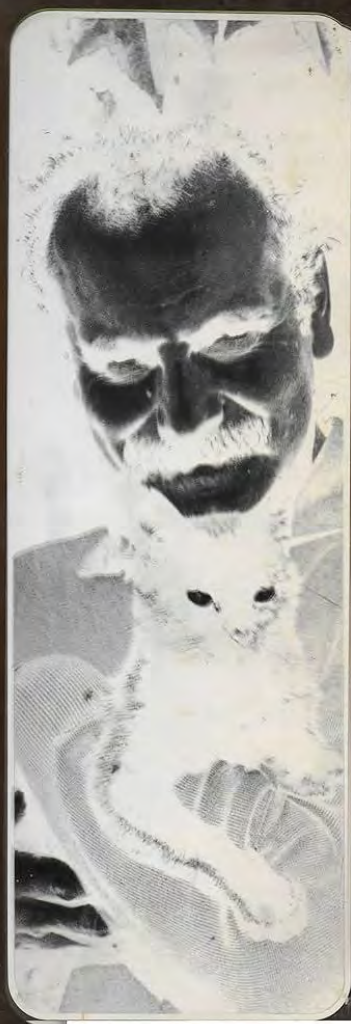
le gorille

georges
brassens

chansons **PAS** pour toutes les oreilles

LE GORILLE
HECATOMBE
LE MAUVAIS SUJET REPENTI
LE PLURIEL
GRAND PERE
LE PORNOGRAPHE
LES TROMPETTES DE LA RENOMMÉE
P... DE TOI
LE BULLETIN DE SANTÉ
LE TEMPS NE FAIT RIEN À L'AFFAIRE
LES 4 Z'ARTS
LE MECREANT

PHILIPS



Car le juge au moment suprême
Criait : « Maman ! », pleurait beaucoup
Comme l'homme auquel le soir même
Il avait fait trancher le cou.

(Le gorille. 1)





Tout le monde viendra me voir pendu
Sauf les aveugles, bien entendu.

(La mauvaise réputation. 1)

Tous ceux du commun des mortels
Furent d'avis que j'aurais dû
En bonne justice être pendu
À la lanterne et sur le champ.

(Celui qui a mal tourné. 4)

La mignonne m'a répondu :
« On dit que vous serez pendu
Aux mâtines sonnantes
Et j'en suis bien contente. »

(La route aux quatre chansons. 8)



François Villon (1431-1463)





Theodore de Banville (1823-1891)



**Je ne mourrai pas à Montfaucon
Mais dans un lit comme un vrai con.
Je ne mourrai même pas pendard
Avec cinq siècles de retard.
(*Le moyenâgeux. 9*)**

Et le matin qu'on la pendit
Elle fut en paradis.
Certains dévots depuis ce temps
Sont un peu mécontents.
(*L'assassinat. 7*)

C'est à du gibier de potence
Qu'en cette triste circonstance
L'hommage sacré fut rendu.
Ce jour-là le rôle du Christ
Bonne aubaine pour le touriste
Était joué par un pendu.
(*La messe au pendu. 12*)



Et le matin qu'on la pendit
Elle fut en paradis.
Certains dévots depuis ce temps
Sont un peu mécontents.
(*L'assassinat. 7*)

C'est à du gibier de potence
Qu'en cette triste circonstance
L'hommage sacré fut rendu.
Ce jour-là le rôle du Christ
Bonne aubaine pour le touriste
Était joué par un pendu.
(*La messe au pendu. 12*)



**Mais je sais qu'un enfant perdu,
Sans vergogne,
A de la corde de pendu,
De pendu.**

(Les quatre bacheliers. 9)

**Qu'on se pende ici, qu'on se pende ailleurs
S'il faut se pendre.**

(Je me suis fait tout petit. 4)

**Ce raticchon fit un scandale
Et rugit à travers les stalles :
« Mort à toute peine de mort ! »**

(La messe au pendu. 12)



3. L'irruption de la mort



le libertaire

ORGANE HEBDOMADAIRE DE LA FÉDÉRATION ANARCHISTE

Éditions Anarchistes — Fondé en 1895 par
141, QUAI DE VENISE — PARIS 13^e — 11 DE MICHEL, et Sébastien FAGRE — G. C. P. 1946 — 10000, Paris, 600174. Prix
abonnement : 1 an, 100 fr. ; 3 an, 300 fr.

L'ESCLAVAGE
par le *Referendum*
LA LIBERTÉ
par l'*insurre*

La mesquinerie de la Constitution et des parlementaires

« Ceci n'est pas un journal... »

« Ceci n'est pas un journal... »

« Ceci n'est pas un journal... »

« Ceci n'est pas un journal... »

« Ceci n'est pas un journal... »

« Ceci n'est pas un journal... »

« Ceci n'est pas un journal... »

« Ceci n'est pas un journal... »

« Ceci n'est pas un journal... »

LE REFERENDUM bouclier transparent

« Ceci n'est pas un journal... »

« Ceci n'est pas un journal... »

« Ceci n'est pas un journal... »

Si le peuple voulait...

« Ceci n'est pas un journal... »

« Ceci n'est pas un journal... »

« Ceci n'est pas un journal... »

Ravitaillement et société capitaliste

« Ceci n'est pas un journal... »

« Ceci n'est pas un journal... »

« Ceci n'est pas un journal... »

« Ceci n'est pas un journal... »

« Ceci n'est pas un journal... »

« Ceci n'est pas un journal... »

« Ceci n'est pas un journal... »

« Ceci n'est pas un journal... »



MAUIGNONNAGES EN EXTRÊME CHINOISE

« Ceci n'est pas un journal... »

« Ceci n'est pas un journal... »

« Ceci n'est pas un journal... »

« Ceci n'est pas un journal... »

« Ceci n'est pas un journal... »

« Ceci n'est pas un journal... »

« Ceci n'est pas un journal... »

« Ceci n'est pas un journal... »

« Ceci n'est pas un journal... »

« Ceci n'est pas un journal... »

« Ceci n'est pas un journal... »

« Ceci n'est pas un journal... »

La vie a la peau dure et sur la route de la mort sème bien des obstacles, bien des pierres d'achoppement. Mais la mort est persévérante.

(La mort s'en va en guerre contre les gendarmes)

**Je serai triste comme un saule
Quand le Dieu qui partout me suit
Me dira la main sur l'épaule
Va t'en voir là-haut si j'y suis !**

(Le Testament. 3)



Et Dieu fit signe à la Camarde
De l'envoyer rue Froidevaux.
(*La ballade des cimetières. 6*)



La Camarde qui ne m'a jamais pardonné
D'avoir semé des fleurs dans les trous de son nez
Me poursuit d'un zèle imbécile

(*Supplique pour être enterré à la plage de Sète. 9*)

Car enfin la Camarde est assez vigilante
Elle n'a pas besoin qu'on lui tienne la faux

(*Mourir pour des idées. 11*)



La mort la mort le prit
Sur l'abdomen de sa complice,
Il n'a jamais vu le nombriil
De la femme d'un agent de police
(Le nombriil des femmes d'agents. 3)

La mort faucha les autres
Braves gens, braves gens,
Et me fit grâce à moi
C'est immoral mais c'est comme ça.
(*La mauvaise herbe. 2*)

La mort lui fit au coin du bois
Le coup du père François
(*Grand-père. 4*)

En courant sus à un voleur
Qui venait de lui chiper l'heure
À sa montre,
Oncle Archibald, coquin de sort,
Fit de sa Majesté la Mort
La rencontre.
(*Oncle Archibald. 4*)



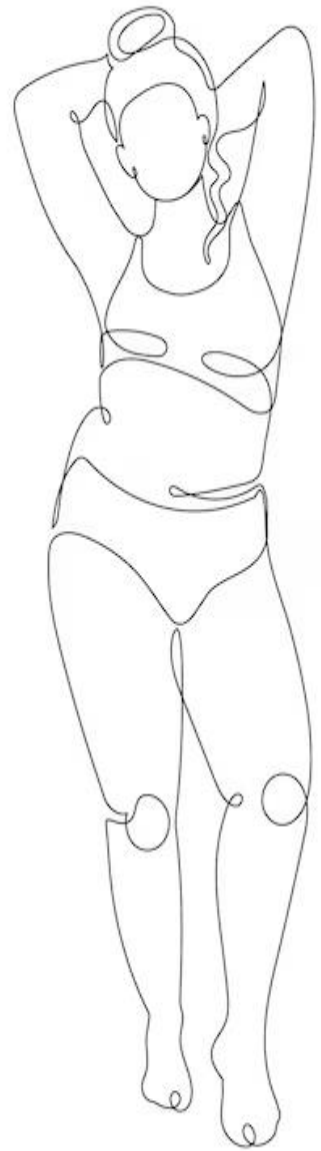


**Telle une femme de petite vertu
Elle arpentait le trottoir du
Cimetière,
Aguichant les hommes en troussant
Un peu plus haut qu'il n'est décent
Son suaire.**

**Oncle Archibald d'un ton voyeur
Lui dit : « Va t'en faire pendre ailleurs
Ton squelette,
Fi des femelles décharnées
Vivent les belles un tantinet
Rondelettes ! »**



Remballe tes os ma mie
Et cache tes appâts
Tu es bien trop maigrelette,
Je suis un bon vivant
Ça ne me concerne pas
D'êtreindre des squelettes
(La fille à cent sous. 6)





**Et mon oncle emboîta le pas
De la belle qui ne semblait pas
Si féroce
Et les voilà bras dessus bras dessous,
Les voilà partis je ne sais où,
Faire leurs noces.**

LA MARCHE
NUPTIALE



Paroles et Musique de
**GEORGES
BRASSENS**

notabilis

EDITIONS MUSICALES 57
14 AVENUE HOCHÉ, PARIS (8^e)

LA MARCHE
NUPTIALE



Paroles et Musique de
GEORGES
BRASSENS

C'est dans un char à bœufs,
S'il faut parler bien franc,
Tiré par les amis
Poussé par les parents...

(...)

Nous étions contemplés
Par le monde futile,
Qui n'avait jamais vu
De noce de ce type.

LA MARCHÉ
NUPTIALE



Paroles et Musique de
GEORGES
BRASSENS

Je n'oublierai jamais la mariée en pleurs
Berçant comme une poupée son gros
bouquet de fleurs
Moi pour la consoler, moi de toute ma
morgue
Sur mon harmonica jouant les grandes
orgues.

Tous les garçons d'honneur montrant le
poing aux nues
Criaient : « Par Jupiter, la noce continue ».
Par les hommes décriée, par les dieux
contrariée
La noce continue et Vive la mariée.

LA MARCHÉ
NUPTIALE



Paroles et Musique de
GEORGES
BRASSENS

Je n'oublierai jamais la mariée en pleurs
Berçant comme une poupée son gros
bouquet de fleurs

Moi pour la consoler, moi de toute ma
morgue

Sur mon harmonica jouant les grandes
orgues.

Tous les garçons d'honneur montrant le
poing aux nues
Criaient : « Par Jupiter, la noce continue ».
Par les hommes décriée, par les dieux
contrariée

La noce continue et Vive la mariée.

LA MARCHE
NUPTIALE



Paroles et Musique de
GEORGES
BRASSENS

EDITIONS MUSICALES 57
14 AVENUE HOÛCHE PARIS (8^e)

Je n'oublierai jamais la mariée en pleurs
Berçant comme une poupée son gros
bouquet de fleurs

Moi pour la consoler, moi de toute ma
morgue

Sur mon harmonica jouant les grandes
orgues.

Tous les garçons d'honneur montrant le
poing aux nues

Criaient : « Par Jupiter, la noce continue ».

Par les hommes décriée, par les dieux
contrariée

La noce continue et Vive la mariée.

LA MARCHÉ
NUPTIALE



Paroles et Musique de
GEORGES
BRASSENS

EDITIONS MUSICALES 57
14 AVENUE HOCHÉ, PARIS (8^e)

Je n'oublierai jamais la **mariée en pleurs**
Berçant comme une poupée son gros
bouquet de fleurs

Moi pour la consoler, moi de toute ma
morgue

Sur mon harmonica jouant les grandes
orgues.

Tous les garçons d'honneur montrant le
poing **aux nues**

Criaient : « Par Jupiter, **la noce continue** ».
Par les hommes décriée, par les dieux
contrariée

La noce continue et Vive la mariée.

LA MARCHE
NUPTIALE



Paroles et Musique de
GEORGES
BRASSENS

EDITIONS MUSICALES 57
14 AVENUE HOÛCHE, PARIS (8^e)

Je n'oublierai jamais la mariée en pleurs
Berçant comme une poupée son gros
bouquet de fleurs
Moi pour la consoler, moi de toute ma
morgue
Sur mon harmonica jouant les grandes
orgues.

Tous les garçons d'honneur montrant le
poing aux nues
Criaient : « Par Jupiter, la noce continue ».
Par les hommes décriée, par les dieux
contrariée
La noce continue et Vive la mariée.

Rien n'arrêtera le cours
De la vieille qui moissonne
Le bois mort de ses doigts gourds.
Ni rien, ni personne.
(Bonhomme. 5)



4. DU CROQUE-MORT AU CIMETIÈRE







**Mais si l'on ne mourait plus,
Je crèverais de faim sur mon talus.
Je suis un pauvre fossoyeur
(*Le Fossoyeur. 1*).**





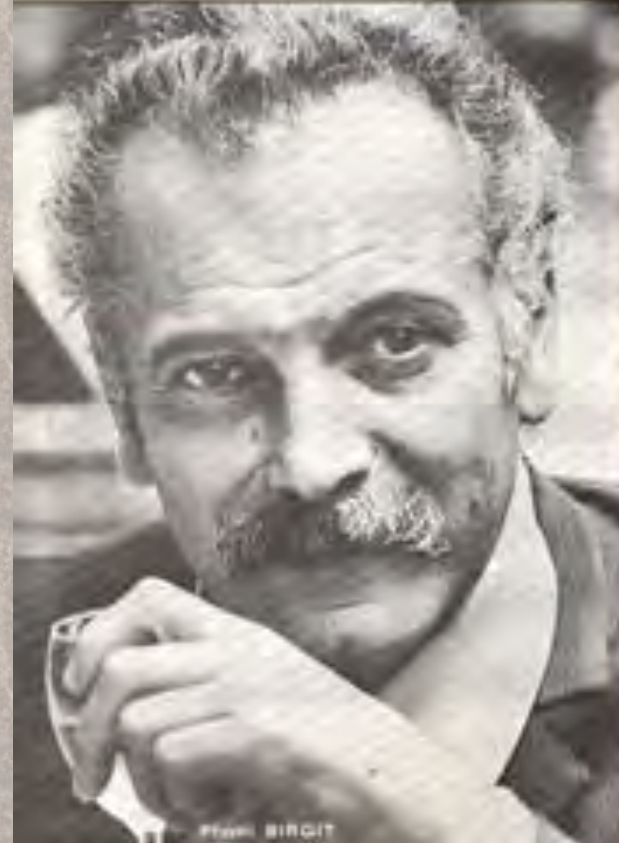
**Toi l'étranger, quand tu mourras,
Quand le croque-mort t'emportera,
Qu'il te conduise à travers ciel
Au père éternel.**

(L'Auvergnat. 3)

**Convaincue de m'avoir occis,
La voilà qui se radoucit
Et qui m'embrasse et qui me mord
Pour me ressusciter des morts.
(*Comme une sœur. 5*)**

COMME UNE SOEUR

paroles et musique
de georges brassens



ÉDITIONS MUSICALES 57

**GEORGES
BRASSENS**

DISQUE "PHILIPS"

LES CHANSONS DE GEORGES
BRASSENS SONT EN VENTE
À LA SOCIÉTÉ NOUVELLE DES
ÉDITIONS MUSICALES TUTTI
15, rue Soussier-Leroy, Paris-17^e
TEL 524.83.88



**Tant pis si les croque-morts me
grondent,
Tant pis s'ils me croient fou à lier,
Je veux partir pour l'autre monde
Par le chemin des écoliers.**

(Le Testament. 3)

**Tous les croque-morts silencieux
Me dévoreraient déjà des yeux**

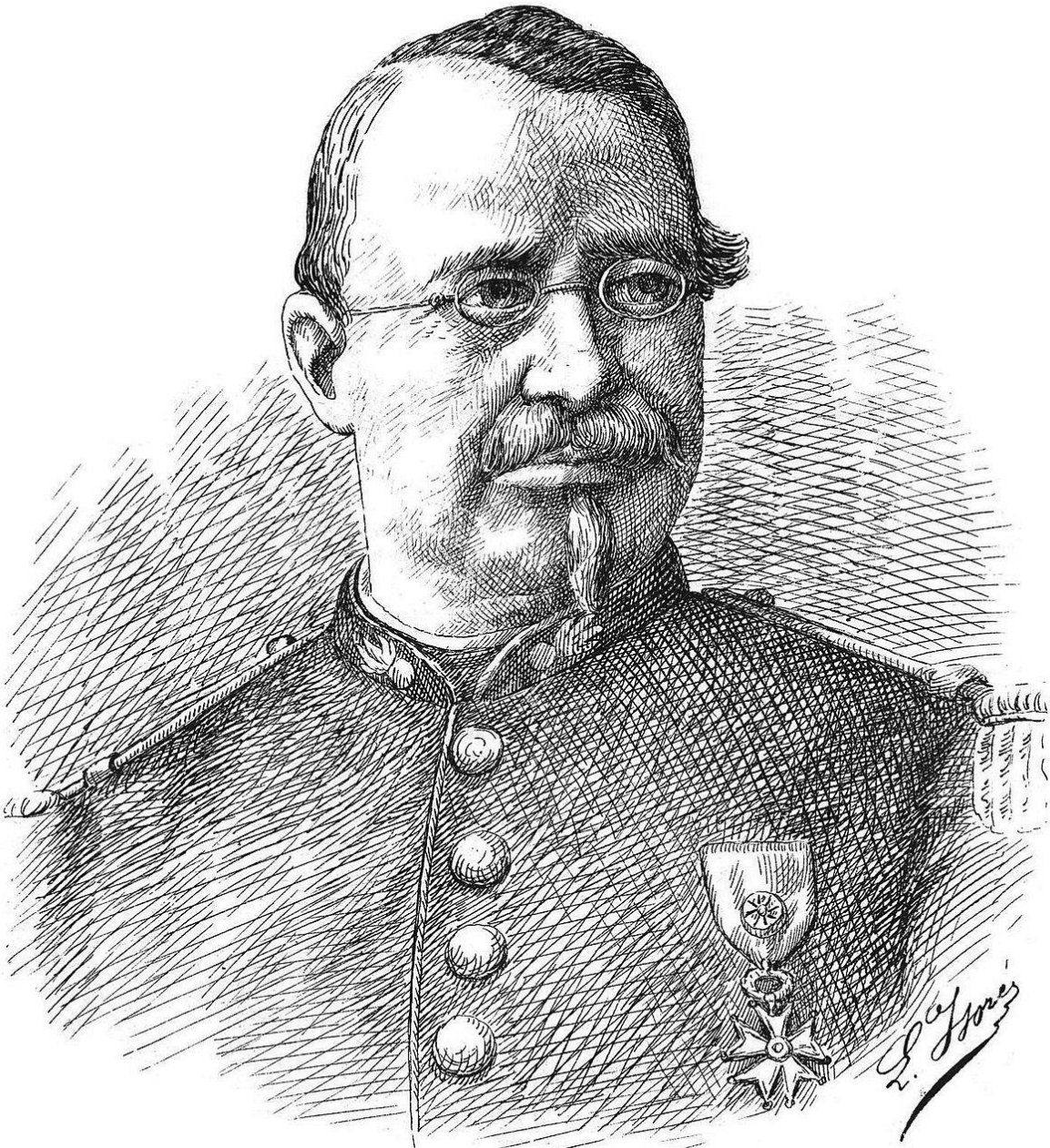
(Celui qui a mal tourné. 4)

**Or il advint que le ciel en eut marre de
L'entendre parler de ses caveaux
Et Dieu fit signe à la Camarde
De l'expédier rue Froidevaux.**

**Mais les croque-morts, qui étaient de Chartres,
Funeste erreur de livraison,
Menèrent sa dépouille à Montmartre
De l'autre côté de sa maison.**

(La ballade des cimetières. 6)





14^e Arrt.

RUE
FROIDEVAUX

(1827 - 1882)

LIEUTENANT - COLONEL
DES SAPEURS POMPIERS

**Or il advint que le ciel en eut marre de
L'entendre parler de ses caveaux
Et Dieu fit signe à la Camarde
De l'expédier rue Froidevaux.**

**Mais les croque-morts, qui étaient de Chartres,
Funeste erreur de livraison,
Menèrent sa dépouille à Montmartre
De l'autre côté de sa maison.**

(La ballade des cimetières. 6)





5. Le cimetière, porte de l'au-delà ?

C'est une erreur
Mais les joueurs
D'accordéon,
Au grand jamais
On ne les met
Au Panthéon.
Mon vieux tu as dû
Te contenter du
Champ de navets
Sans grandes pompes
Et sans pompons
Et sans ave.
(*Mon vieux Léon. 5*)

Quand je suis ressorti
De ce **champ de navets**
L'ombre de l'ici-gît
Pas à pas me suivait.
(*Les Quat'z'arts. 8*)



Cimetière d'Ivry sur Seine



**J'ai mis ma tenue la plus sombre
Et mon masque d'enterrement
Pour conduire au royaume des ombres
Un paquet de vieux ossements.
*(Le temps passé. 6)***





**Les copains affligés, les copines en pleurs
La boîte à domino enfouie sous les fleurs
Tout le monde équipé de sa tenue de deuil
La farce était bien bonne et valait le coup
d'œil.**

(Les Quat'z'arts. 8)





Ô que renaisse l'époque des morts bouffis d'orgueil,
L'époque des m'as-tu-vu dans mon joli cercueil
Ou quitte à tout dépenser jusqu'au dernier écu
Les gens avaient à cœur de mourir plus haut que leur cul.

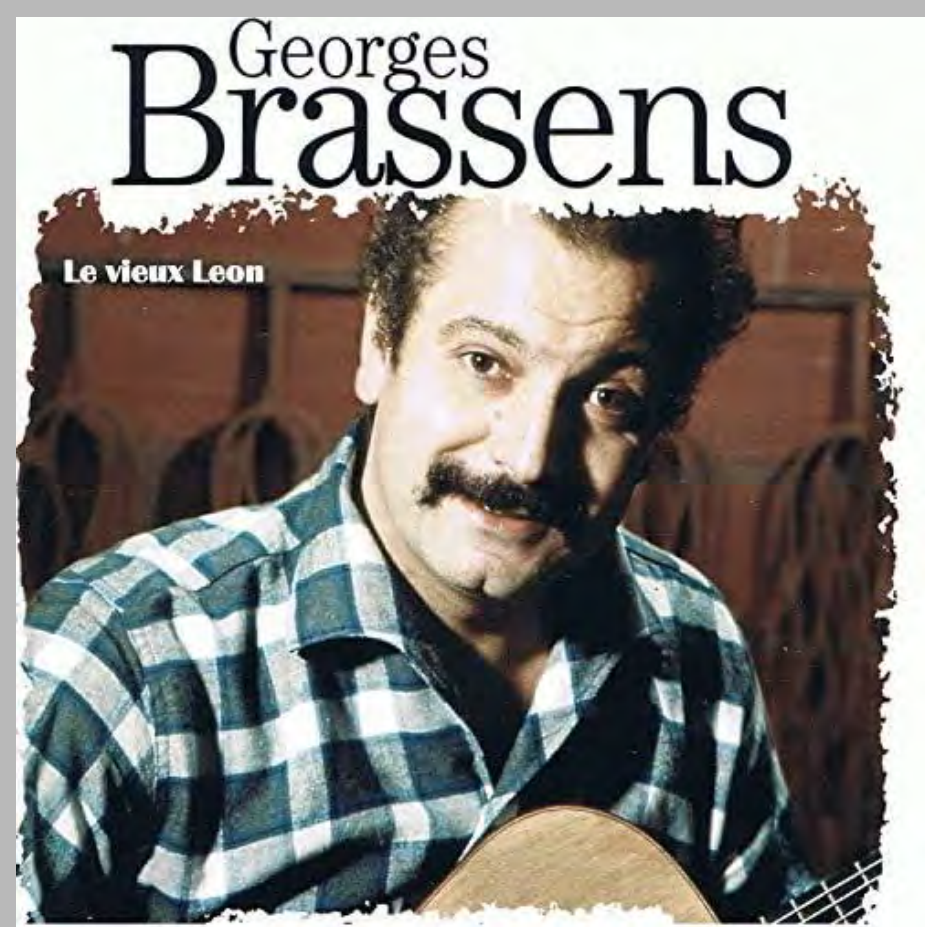
(Les funérailles d'antan. 7)



Le vieux Léon

LES LIEUX DE L'AU-DELÀ

Le Paradis
Chez Jéhovah
L'amicale des feux follets
Au fond des cieux
Chez les gentils de l'au-delà
Au sein des vignes du Seigneur
Au firmament



**Le curé de chez nous petit saint besogneux
Doute que sa fumée s'élève jusqu'à Dieu
Qu'est-ce qu'il en sait le bougre et qui donc lui a dit
Qu'y a pas de chêne en **Paradis****

(Le grand chêne. 9)

**Quand le croque-mort t'emportera
Qu'il te conduise à travers **ciel**
Au père éternel.**


(L'Auvergnat. 3)

Mais sur le chemin du **ciel je ne ferai plus un pas
La foi viendra d'elle-même ou elle ne viendra pas.**

(Le Mécréant. 6)

Si du fond de la terre on voit le bon Dieu
Dis lui le mal que m'a coûté la dernière pelletée !
(*Le Fossoyeur. 1*)





L'ombre de l'ici-gît pas à pas me suivait
Une petite croix de trois fois rien du tout
Faisant à elle seule de l'ombre un peu partout.
(Les Quat'zarts. 8)

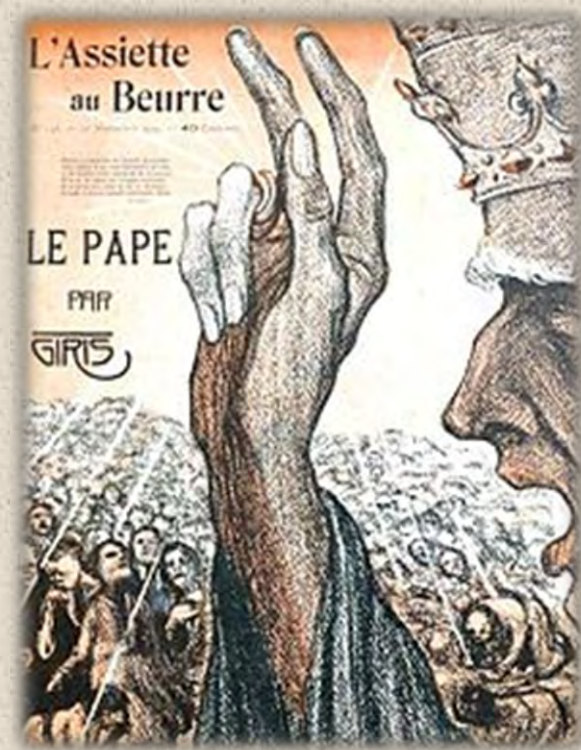
Dieu voulut que ses coups frappassent
Les amants par **Satan** liés
(La légende de la nonne. 3)



Tout ça c'est des faux-bruits, des ragots des sornettes
De basses calomnies par **Satan** répandues
(La Religieuse. 10)

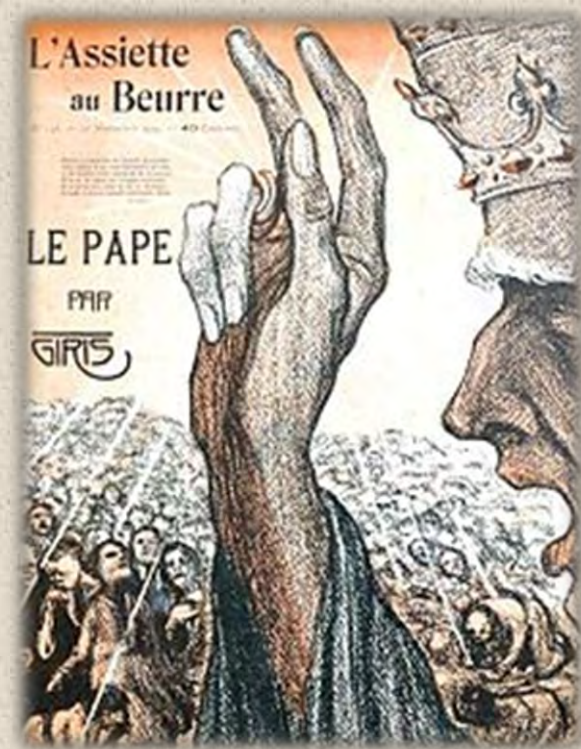
Ô très sainte Marie mère de
Dieu dites à ces putains
De moines qu'ils nous emmerdent
Sans le latin.

(Tempête dans un bénitier. 12)



Ô très sainte Marie mère de
Dieu dites à ces putains
De moines qu'ils nous emmerdent
Sans le latin.

(Tempête dans un bénitier. 12)

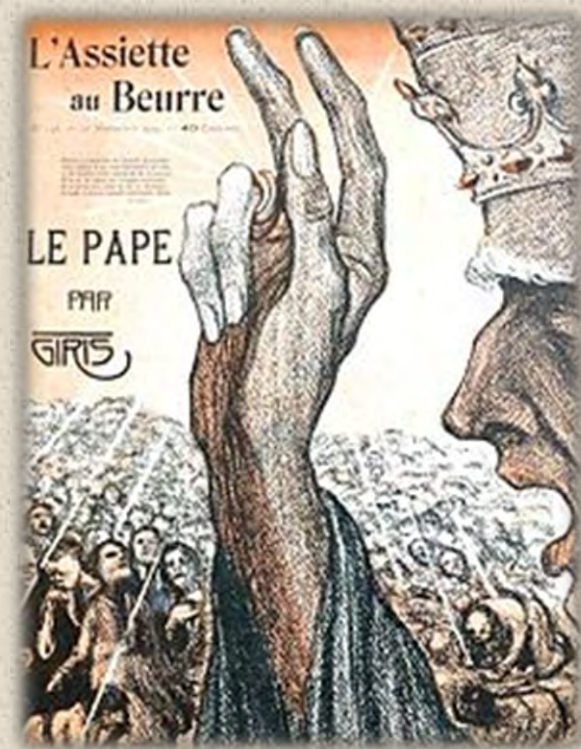


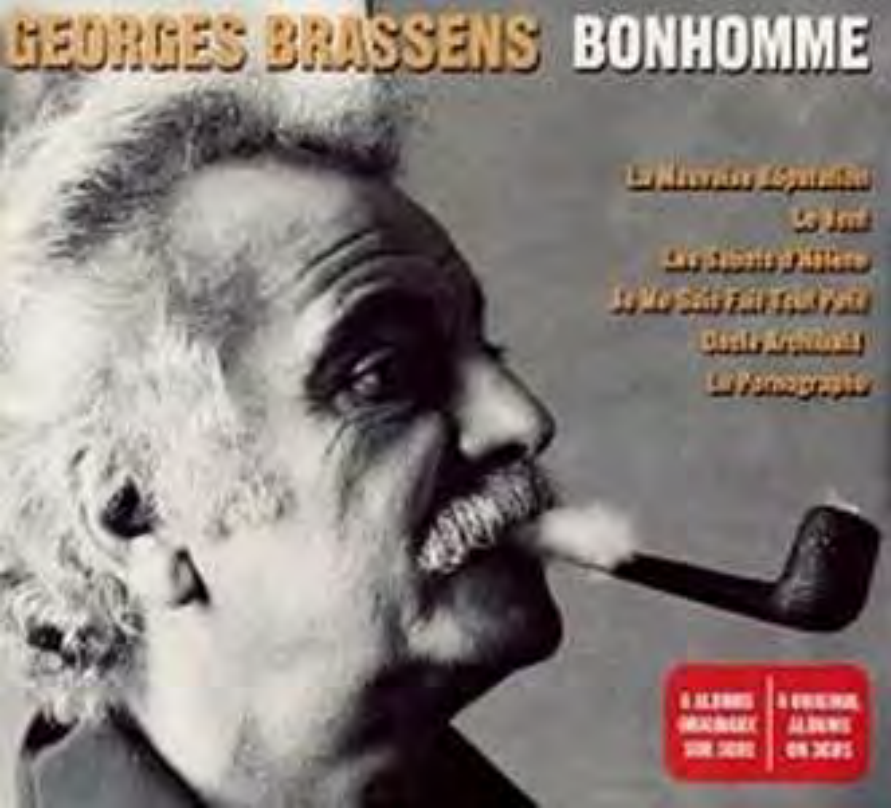
Ô très sainte Marie mère de
Dieu dites à ces putains
De moines qu'ils nous emmerdent
Sans le latin.

(Tempête dans un bénitier. 12)

Anticlérical fanatique,
Gros mangeur d'ecclésiastiques
Cet aveu me coûte beaucoup,
Car ces hommes d'Église, hélas !
Ne sont pas tous des dégueulasses,
Témoin le curé de chez nous.

(La messe au pendu. 12)





Car bonhomme va mourir
De mort naturelle.

(Bonhomme. 5)

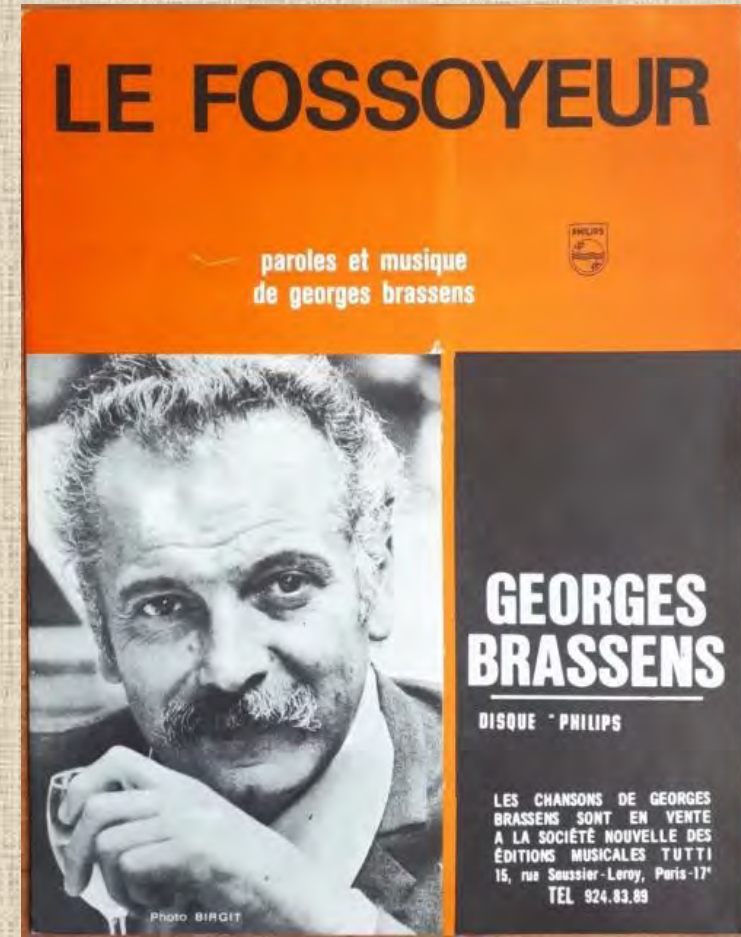


Car bonhomme va mourir
De mort naturelle.

(Bonhomme. 5)

J'ai beau me dire que rien n'est éternel,
J'peux pas trouver ça tout naturel.

(Le Fossoyeur. 1)





**Aujourd'hui, çà et là, les gens passent encore
Mais la tombe est hélas la dernière des demeures
Et les dieux ne répondent plus de ceux qui meurent
La mort est naturelle et le grand Pan est mort.
*(Le Grand Pan. 8)***



**Et quand fatale sonnait l'heure
De prendre un linceul pour costume
Un tas de génies l'œil en pleur
Vous offraient les honneurs posthumes
Pour aller dans le céleste empire.
Dans leur barque ils venaient vous prendre
C'était presque un plaisir de rendre
Le dernier soupir.**

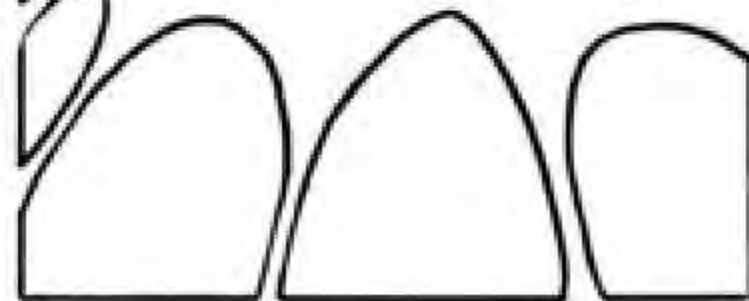
(Le Grand Pan. 8)

FRÉNÉTIQUE,
L'UNE D'ELLE
ATTACHE LE
VIEUX MARÉCHAL
DES LOGIS,



ET LUI FAIT CRIER

MORT AUX VACHES!
MORT AUX LOÏS!
VIVE L'ANARCHIE!





**La bande au professeur Nimbus est arrivée,
Qui s'est mise à frapper les cieux d'alignement,
Chasser les dieux du firmament.**

(Le Grand Pan. 8)





La **bande au professeur Nimbus** est arrivée,
Qui s'est mise à frapper les cieux d'alignement,
Chasser les dieux du firmament.

(Le Grand Pan. 8)





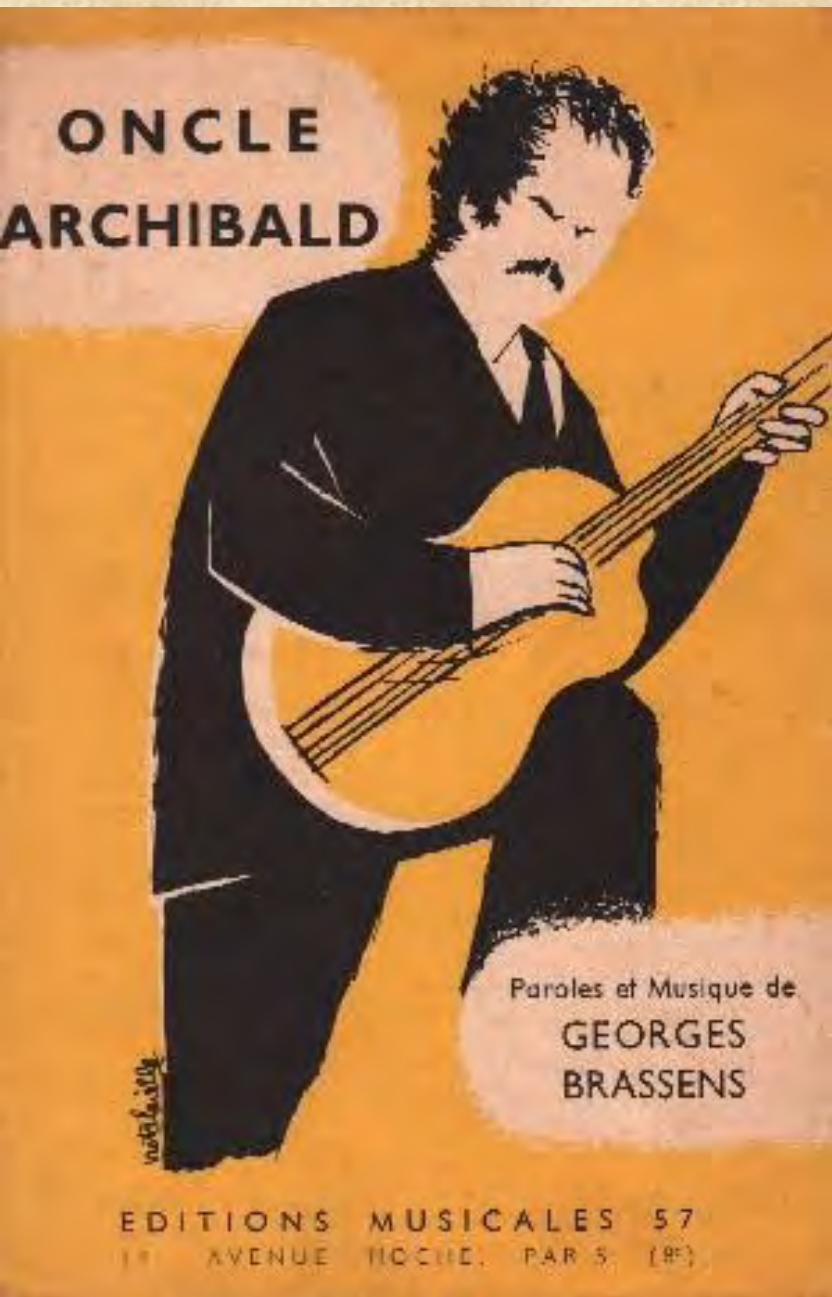
**Et l'un des derniers Dieux, l'un des derniers suprêmes,
Ne doit plus se sentir tellement bien lui-même.**

Un beau jour on va voir le Christ

Descendre du Calvaire en disant dans sa lippe :

**« Merde je ne joue plus pour tous ces pauvres types,
J'ai bien peur que la fin du monde soit bien triste.»**

(Le Grand Pan. 8)



**Nul n'y contestera tes droits
Tu pourras crier : « Vive le roi ! »
Sans intrigue.**

**Si l'envie te prend de changer
Tu pourras crier sans danger :
« Vive la ligue ! »**

**Ton temps de dupe est révolu
Personne ne se paiera plus
Sur ta bête.**

**Les « plaît-il maître » n'auront plus cours
Plus jamais tu n'auras à cour-
...Ber la tête.**

**Oui notre Monsieur,
Oui notre bon Maître**
(Jaurès)





**Et l'un des derniers Dieux, l'un des derniers suprêmes,
Ne doit plus se sentir tellement bien lui-même.
Un beau jour on va voir le Christ
Descendre du Calvaire en disant dans sa lippe :
« Merde je ne joue plus pour tous ces pauvres types,
J'ai bien peur que la fin du monde du monde soit bien triste.»
(*Le Grand Pan. 8*)**



**Au grand bal des quat'z'arts nous n'irons plus danser,
Les vrais enterrements viennent de commencer.
Nous n'irons plus danser au grand bal des quat'z'arts,
Viens pépère on va se ranger des corbillards !**

(Les Quat'z'arts. 8)



**Je ferai la tombe buissonnière
Je quitterai la vie à reculons.**

(Le Testament. 3)

**Et si jamais au cimetière
Un de ces quatre on porte en terre
Me ressemblant à s'y tromper
Un genre de macchabée**

(...)

**Estimant que la farce est jouée
Moi tout heureux, tout enjoué,
Je m'exhumerai du caveau
Pour saluer sous les bravos.
C'est pas demain la veille Bon Dieu !
De mes adieux**

(Trompe la mort. 12)

6. Ceux qui restent

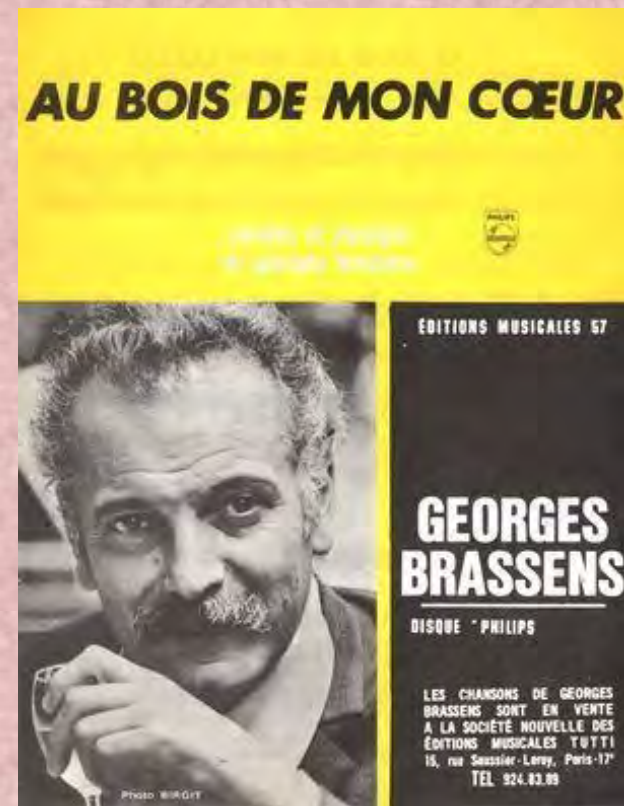


Au rendez-vous des bons copains
Y avait pas souvent de lapin
Quand l'un d'entre eux manquait à bord,
C'est qu'il était mort.

Oui mais jamais au grand jamais,
Son trou dans l'eau ne se refermait
Cent ans après coquin de sort
Il manquait encore.

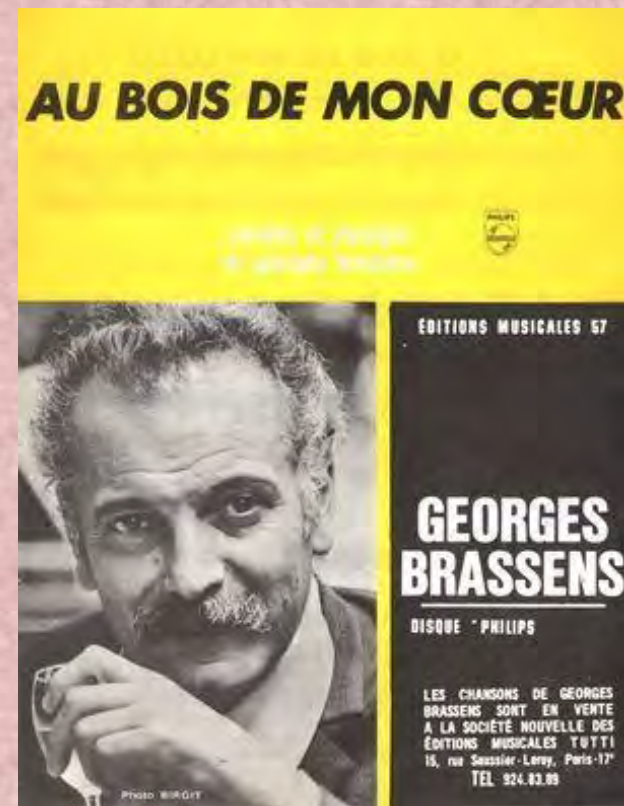
(Les copains d'abord. 8)





Y a des copains au, au bois de mon cœur
Au, au bois de mon cœur
Chaque fois que je meurs, fidèlement
Ils suivent mon enterrement.

(Au bois de mon cœur. 4)

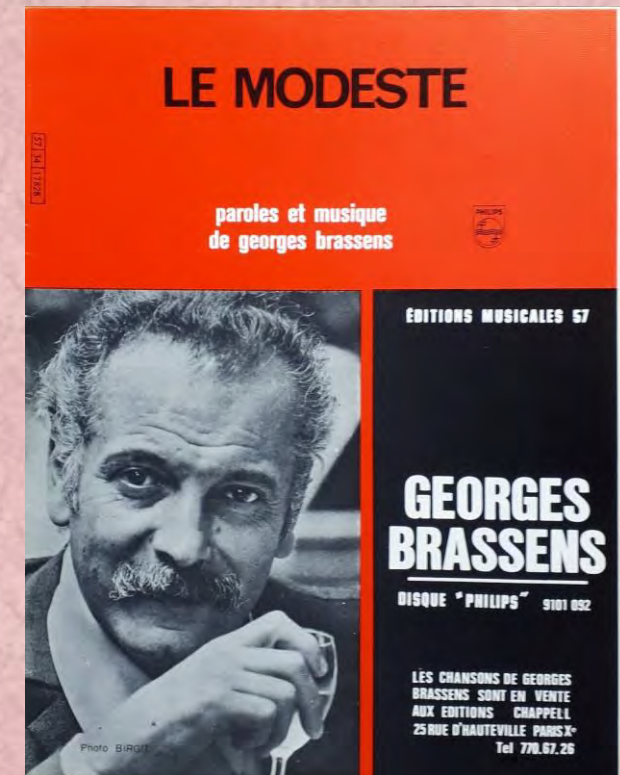


Y a des copains au, au bois de mon cœur
Au, au bois de mon cœur
Chaque fois que je meurs, fidèlement
Ils suivent mon enterrement.

(Au bois de mon cœur. 4)

Quand on enterre un imbécile
De ses amis s'il raille, s'il
A l'œil sec et ne manifeste
Aucun chagrin, t'y fie pas trop,
Sur la patate il en a gros.
C'est un modeste.

(Le Modeste. 12)





**Le pluriel ne vaut rien à l'homme et sitôt qu'on
Est plus de quatre on est une bande de cons
(*Le Pluriel. 9*)**

**J'espère être assez grand pour m'en aller tout seul
Je ne veux pas qu'on m'aide à descendre à la tombe
Je partage n'importe quoi, pas mon linceul.**

**Je serai triste comme un saule
Quand le Dieu qui partout me suit
Me dira la main sur l'épaule
Va t'en voir là-haut si j'y suis !**

(Le Testament. 3)





Et gloire à Don Juan, qui rendit femme celle
Qui sans lui, quelle horreur, serait morte pucelle.

(Don Juan. 12)





Maintenant chers tontons que les temps ont coulé
Que vos veuves de guerre ont enfin convolé.
(*Les deux oncles. 8*)

Alors sa veuve en gémissant
Coucha avec son remplaçant.
(*Corne d'aurochs. 1*)



Maintenant chers tontons que les temps ont coulé
Que vos veuves de guerre ont enfin convolé.
(*Les deux oncles. 8*)

Alors sa veuve en gémissant
Coucha avec son remplaçant.
(*Corne d'aurochs. 1*)



Joha Heiman
Püpchen



Maintenant chers tontons que les temps ont coulé
Que vos veuves de guerre ont enfin convolé.
(Les deux oncles. 8)

Alors sa veuve en gémissant
Coucha avec son remplaçant.
(Corne d'aurochs. 1)

Quand elle sera veuve éplorée,
Après l'avoir bien enterré,
J'ai l'espérance qu'elle viendra
Faire sa niche entre mes bras.
(Comme une sœur. 5)

La veuve et l'orphelin, quoi de plus émouvant,
Un vieux copain d'école étant mort sans enfant,
Abandonnant au monde une épouse épatante,
J'allai rendre visite à la désespérée.
Et puis ne sachant plus où finir ma soirée,
Je lui tins compagnie dans la chapelle ardente.

(...)

Mais en fermant les yeux pour ne pas trop en voir

(...)

Et le troisième coup ne fut qu'une caresse.

LA FESSÉE





**Quand tout fut consommé,
je leur ai dit : « Messieurs,
Allons faire à présent
la tournée des boxons ! »**



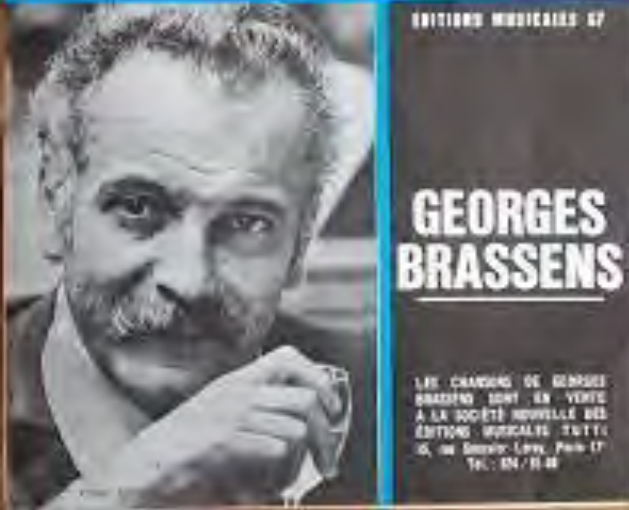
Dieu veuille que ma veuve s'alarme,
En enterrant son compagnon
Et que pour lui faire verser des larmes
Il n'y ait pas besoin d'oignons.

(Le Testament. 3)

Qu'elle prenne en secondes nocces
Un époux de mon acabit.
Il pourra profiter de mes potes
Et de mes pantoufles et de mes habits

JE REJOINDRAI MA BELLE

paroles et musique
de georges brassens



**Si c'est mon triste lot
De faire un trou dans l'eau,
Racontez à ma belle
Que je suis mort fidèle
Et qu'elle daigne à son tour
Attendre quelques jours
Pour filer de nouvelles amours.**

(Je rejoindrai ma belle. 7)



**Le temps à grands coups de faux peut faire des siennes
Mon bel amour dure encore et c'est à jamais
*(Je suis un voyou. 2)***